

10.

Connaître le genre et les orientations

Quiz mouvant

Contenu du kit :

- **Questions et réponses du quiz**
- **Panneaux A, B, C, D**

Quelques informations sur les stéréotypes et les évolutions en France

Les bonnes réponses sont en gras encadrées.

1. Le sexe biologique :

A. équivaut au genre

B. renvoie aux organes génitaux

C. renvoie aux hormones

D. renvoie aux chromosomes

Le sexe biologique renvoie aux caractéristiques sexuelles primaires telles que les organes génitaux internes ou externes, les systèmes reproductifs, les niveaux d'hormones et les chromosomes sexuels, et aux caractéristiques sexuelles secondaires qui apparaissent en général à la puberté (pilosité, musculature etc.).

Le genre est une construction sociale et culturelle, distincte du sexe biologique, qui s'exprime souvent sur un spectre entre la féminité et la masculinité. Il renvoie à des rôles, comportements, expressions, valeurs et identités. Si dans nos sociétés, le genre est souvent présumé à partir du sexe biologique, le sexe et le genre sont deux choses bien distinctes.

2. Une personne intersexe est :

A. une personne dont les caractéristiques sexuelles ne correspondent pas aux définitions binaires des corps masculin ou féminin.

B. une personne transgenre.

Une personne intersexe est une personne dont les caractéristiques sexuelles ne correspondent pas aux définitions binaires des corps masculin ou féminin. Ces caractéristiques peuvent concerner des caractéristiques sexuelles primaires telles que les organes génitaux internes ou externes, les systèmes reproductifs, les niveaux d'hormones et les chromosomes sexuels, ou des caractéristiques sexuelles secondaires qui apparaissent en général à la puberté (pilosité, musculature etc.). Si le terme est encore très mal compris et les personnes intersexes restent sous-représentées, elles représentent pourtant 1,7% de la population mondiale selon l'Organisation des Nations unies (ONU).

L'intersexuation concerne strictement les caractéristiques biologiques. Elle n'a donc rien à voir avec l'identité de genre, soit le fait de se sentir homme, femme, ou non binaire. Elle n'a par ailleurs rien à voir avec l'orientation sexuelle, soit l'attirance affective et sexuelle que l'on porte à une personne.

Le mot « transgenre » désigne, quant à lui, les personnes dont l'identité de genre est différente du sexe qui leur a été assigné à la naissance. Ainsi, une personne intersexe peut être hétérosexuelle, gay, lesbienne, bisexuelle ou asexuelle et s'identifier en tant que femme, homme, les deux ou aucun des deux.

3. « L'homme est fort et protecteur, et la femme est douce et maternelle ». S'agit-il :

A. De caractéristiques biologiques féminines et masculines.

B. De stéréotypes de genre.

Les stéréotypes de genre sont des idées toutes faites et généralisées sur ce qu'une personne est ou devrait être, sur la base de son sexe biologique (par exemple : l'homme fort et protecteur, et la femme douce et maternelle). Selon ce principe, toute apparence ou conduite différente est jugée « anormale ». C'est aussi une vision sexiste de la société, car elle donne à l'homme un rôle dominant sur la femme.

4. Expression de genre et identité de genre veulent dire la même chose.

A. Vrai

B. Faux

L'identité de genre renvoie à notre ressenti, ce qui signifie l'expérience intime et personnelle que chaque personne a de son genre. Chaque personne peut exprimer son genre de manière individuelle dans sa façon d'utiliser les codes sociaux (vêtements, attitude, langage, etc.) et corporels (corporalité, hormones, opérations, etc.).

L'identité de genre d'une personne n'est pas nécessairement liée à son apparence physique, tandis que son expression de genre renvoie à l'expression de son genre via la façon d'utiliser des codes sociaux (vêtements, attitude, langage, etc.) et corporels (corporalité, hormones, opérations, etc.), visibles par les autres.

5. En 2020 selon un sondage de l'entreprise IFOP, quel est le pourcentage des 18-30 ans qui ne se reconnaît pas dans les catégories "homme" et "femme" :

A. 1%

B. 5%

C. 22%

D. 100%

Les résultats de ce sondage nous rappellent que l'identité de genre n'est pas binaire (homme ou femme), mais multiple (non-binaire, gender-fluid, transgenre, ou bien agendre).

6. L'orientation sexuelle et affective concerne seulement les personnes LGBTI+ :

A. Vrai

B. Faux

L'orientation sexuelle et affective concerne l'humanité entière. Il s'agit en effet de l'attraction amoureuse et/ou sexuelle pour des personnes de genre différent (hétérosexualité) ou du même genre (homosexualité) ou de plusieurs genres (bisexualité, pansexualité etc.). L'orientation n'est pas un choix.

7. Le droit international protège les personnes contre toute forme de discrimination fondées sur le sexe, le genre ou l'orientation sexuelle et affective :

A. Vrai

B. Faux

L'article 2 de la Déclaration universelle des droits de l'homme (1948) dit : « Chacun peut se prévaloir de tous les droits et de toutes les libertés proclamés dans la présente Déclaration, sans distinction aucune, notamment de race, de couleur, de sexe, de langue, de religion, d'opinion politique ou de toute autre opinion, d'origine nationale ou sociale, de fortune, de naissance ou de toute autre situation. »

Le Pacte international relatif aux droits civils et politiques (1966) prévoit, dans son article 2, que les droits qu'il garantit doivent être appliqués sans distinction aucune, notamment en raison du sexe, mais également de « toute autre situation », ce qui permet d'y faire entrer les discriminations fondées sur l'orientation sexuelle ou l'identité de genre.

8. Selon le Baromètre sur le sexisme de 2024 (Haut Conseil pour l'égalité entre les femmes et les hommes), un quart des hommes de 25-34 ans considère qu'il faut parfois être violent pour se faire respecter ?

A. Vrai

B. Faux

C'est vrai. En 2024, selon le Baromètre sur le sexisme, 23% des hommes de 25-34 ans considère qu'il faut parfois être violent pour se faire respecter.

Le rapport annuel 2025 du Haut Conseil à l'Égalité entre les femmes et les hommes sur l'état du sexisme en France, basé sur le Baromètre Sexisme, permet de mettre en lumière deux constats inquiétants : une polarisation sociale autour des enjeux d'égalité de genre notamment dans les médias et les discours politiques, et des inégalités sociales et économiques très nettement persistantes.

9. Selon l'Organisation mondiale de la santé (OMS) et UNWomen (Organisme des Nations Unies pour les femmes), quelle proportion de femmes (de 15 ans et plus) dans le monde a subi des violences physiques et/ou sexuelles au cours de sa vie ?

A. 1 sur 3

B. 1 sur 5

C. 1 sur 10

D. 1 sur 15

Selon l'**Organisation mondiale de la santé (OMS)**, environ un tiers des femmes de 15 ans et plus (environ 840 millions) dans le monde a subi au moins une fois des violences sexuelles et/ou physiques de la part d'un partenaire intime, des violences sexuelles en dehors du couple, ou les deux (30% des femmes âgées de 15 ans et plus). Ce chiffre, qui n'inclut pas le harcèlement sexuel, est resté largement inchangé ces vingt dernières années.

En France, selon des chiffres du **ministère de l'Intérieur** :

- En 2024, **1 283 femmes ont été victimes de féminicides ou tentatives de féminicides** au sein du couple, directs ou indirects (suicides à la suite du harcèlement par (ex)conjoint).
- Le nombre de **femmes âgées de 18 ans et plus** qui, en 2023, ont été **victimes de violences physiques, verbales ou psychologiques et/ou sexuelles au sein du couple**, est estimé à **376 000 femmes**.
- Le nombre de femmes âgées de 18 ans et plus qui, en 2023, ont été **victimes de viols, tentatives de viol et/ou agressions sexuelles** est estimé à **277 000 femmes**. De la même manière que pour les chiffres des violences au sein du couple présentés ci-dessus, il s'agit d'une estimation minimale.

10. En 2024, les agressions physiques envers les personnes LGBTI+ en France continuent de susciter une vive inquiétude, avec 186 cas recensés par l'association SOS homophobie. Parmi ces agressions, quelle part correspond à des coups et blessures ?

A. 24%

B. 52%

C. 66%

D. 75%

Ces agressions prennent des formes variées, allant des coups et blessures (66 %), crachats/jets d'objets (17 %), jusqu'aux agressions sexuelles ou viols (12 % ensemble), voire aux meurtres (3 %).

A

B

C

D